

**CONCERT DE LA
CLASSE DE **DIRECTION**
D'**ORCHESTRE** AVEC
LAWRENCE FOSTER**

**VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017
19 H SALLE RÉMY-PFLIMLIN**

LAWRENCE FOSTER
DIRECTION PÉDAGOGIQUE

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE** ET
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2017-2018**

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET **DIRECTION**
D'**ORCHESTRE****

**CONCERT DE LA CLASSE
DE DIRECTION D'ORCHESTRE
AVEC LAWRENCE FOSTER**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE RÉMY-PFLIMLIN
VENDREDI 10 NOVEMBRE 2017
19 H**

L'invitation de chefs d'orchestre extérieurs au Conservatoire constitue un enrichissement pédagogique constant pour la classe de direction d'orchestre. La différence d'approche, selon l'école dont est issu(e) l'invité(e), ses répertoires de prédilection et le type de carrière menée, renouvelle et met en perspective les éléments de transmission d'une génération d'artistes à la suivante. En seulement quelques jours de travail et un concert final, ces rencontres peuvent s'avérer décisives.

PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Ouverture de Coriolan en do mineur

DIRECTION

Sora Lee

JOSEPH HAYDN

Symphonie n° 95 en do mineur, Hob I 95

DIRECTION

Victor Jacob, 1^{er} mouvement

Antoine Petit-Dutaillis, 2^e mouvement

Léo Margue, 3^e et 4^e mouvements

ENTRACTE

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Ouverture de Coriolan en do mineur, op. 62

DIRECTION

Nikita Sorokine

JOSEPH HAYDN

Symphonie n° 99 en mi bémol majeur, Hob I 99

DIRECTION

Gabriel Bourgoin, 1^{er} mouvement

Mikhail Suhaka, 2^e mouvement

Sora Lee, 3^e mouvement

Nikita Sorokine, 4^e mouvement

DE LA SYMPHONIE À L'OUVERTURE

LA SYMPHONIE

Le terme de *Sinfonia* correspond d'abord, au XVII^e et surtout au XVIII^e siècle, à la pièce orchestrale introduisant un opéra ou une cantate. Si l'origine de cette pratique est italienne, il ne tardera pas à l'Europe de reprendre ce procédé. La *sinfonia* baroque italienne adopte un schéma bien défini : trois mouvements relativement brefs : Vif-Lent-Vif.

La symphonie classique et romantique obéit à des schémas plus développés et laissant plus de possibilités aux compositeurs. Si chaque pièce possède ses propres caractéristiques, on considère le plus souvent que la symphonie classique et romantique est en quatre mouvements, chacun étant traité selon les techniques, us et coutumes du compositeur.

Les *Symphonies n°95* et *n°99* de Haydn appartiennent au corpus des symphonies dites « londoniennes » et étaient destinées au public de la capitale britannique. Ce corpus d'œuvres est le plus connu du compositeur et représente sous bien des angles l'aboutissement de la symphonie classique.

Seule symphonie londonienne en tonalité mineure, la *Symphonie n°95* s'inscrit dans un classicisme riche en héritage. Composée pour un orchestre complet et traditionnel, l'œuvre en quatre mouvements interpelle par l'usage de ses codes et *topoi*.

Dans le premier mouvement, on retrouve des allusions à l'opéra par le lyrisme du thème en majeur. Plus loin, un passage dramatique renvoie, par ses contrastes, au mouvement *Sturm und Drang*. On trouve également, en fin de réexposition, des traitements de l'instrumentation plus « baroques » avec des allusions au genre du *concerto grosso*.

Le second mouvement offre au contraire une prédominance des cordes, avec seulement quelques injonctions des vents, comme cela était pratiqué par les premiers classiques. Le troisième mouvement, *Menuetto*, plus dramatique, s'illumine par la présence d'un violoncelle soliste intervenant comme dans un concerto de soliste dans la partie *Trio*. Le quatrième mouvement éclate les sonorités orchestrales en un style galant bien représentatif.

La *Symphonie n°99* présente des innovations plutôt que des acquis ou réemplois classiques. La présence de clarinettes dans un orchestre de la fin du XVIII^e siècle est en soi une grande nouveauté. Ne se basant plus seulement sur le genre concertant, cette symphonie exploite d'avantage les instruments par groupes (flûtes, hautbois, bassons, etc.) et les oppose dans des échanges préromantiques. Cette symphonie, dite londonienne mais composée à Vienne, est plus longue et plus ambitieuse que sa sœur, et semble présager les futurs tumultes du siècle suivant.

HAYDN & BEETHOVEN

En 1792, Joseph Haydn est un compositeur jouissant d'une grande aura. Avec un catalogue de près de 100 symphonies, il est alors fraîchement rentré de sa première tournée londonienne.

C'est alors qu'il rencontre le tout jeune Beethoven âgé de 22 ans, et l'invite à venir étudier avec lui à Vienne. Quittant le service du comte Ferdinand de Waldstein, Beethoven rejoint donc la capitale autrichienne et se met à étudier auprès du maître viennois, mais également de tous ceux dont il peut tirer parti, dont le compositeur Antonio Salieri ou Johann Schenk.

Cependant, les tensions montent rapidement entre Haydn et Beethoven, ce dernier se démarquant peu à peu de son maître. En témoignent ses trois premiers *trios pour piano, violon et violoncelle* op. 1, dont Haydn tentera d'interdire la publication, en vain. Vers 1796, on retrouve à plusieurs reprises Haydn et Beethoven programmés aux mêmes concerts. Enfin, Beethoven prit la peine « d'oublier » le nom de Haydn en tant que mentor dans ses premières publications musicales comme cela était la coutume.

Si Haydn est désigné comme le « père de la symphonie » avec près de 115 œuvres du genre, c'est Beethoven qui a presque « mythifié » le genre. Les symphonies de Haydn, solidement construites autour d'une rhétorique bien rodée, étaient principalement jouées dans le cadre intime de la résidence des princes Esterhazy.

Si les symphonies Wlondoniennes ou parisiennes étaient bien plus ambitieuses et destinées à un plus large public (dans des cadres d'exécutions publiques), elles émanaient d'une attente très précise d'un auditoire en quête de codes bien définis. À noter que ces symphonies résultaient de commandes, que Haydn savait satisfaire à la perfection.

Le monde symphonique beethovenien est très différent. Cherchant à interpeller le public par des effets inouïs et à bousculer les habitudes d'écoutes, les symphonies préromantiques sont le fruit d'un long travail et l'objet de longues réflexions artistiques. Les symphonies de Beethoven se veulent toutes singulières dans l'entière des propos émis.

Pour tout mélomane, il peut être aisé de les reconnaître tant elles sont uniques et caractérisées individuellement ; alors que les symphonies de Haydn, bien que présentant toutes des originalités parfois somptueuses, s'insèrent dans plusieurs corpus relativement unis, esthétiquement parlant.

L'OUVERTURE ROMANTIQUE

L'Ouverture de Coriolan est l'une des plus connues de Beethoven et s'inscrit dans la première mouvance des pièces romantiques à programme, genre musical le plus souvent instrumental et basé sur des éléments extra-musicaux comme une œuvre littéraire ou picturale. Si quelques cas isolés de musique à programme sont identifiables dès la renaissance où l'ère baroque, en témoignent ne serait-ce que les célèbres *Quatre saisons* de Vivaldi,

c'est à l'âge du romantisme que la musique à programme trouvera ses lettres de noblesses, avec entre-autres le genre du poème symphonique. Beethoven fut l'un des premiers contributeurs de ce mouvement. Citons comme pièce phare de son corpus, sa *Symphonie n°6* dite *Pastorale*, dont le simple surnom évoque toutes sortes d'identités que Beethoven aura tenté de mettre en musique.

L'Ouverture de Coriolan, composée en 1807, s'inspire de l'histoire du général romain Caius Marcius Coriolanus, remise au goût du jour par l'auteur dramatique Heinrich Joseph von Collin. Beethoven exploite l'épisode où Coriolan, banni de l'empire, retourne à Rome et s'y donne la mort après avoir entendu les suppliques de sa femme et de ses enfants.

Si l'ouverture est un genre ancien utilisé en prologue des opéras au même titre que la *sinfonia* baroque, ce sont des romantiques ou préromantiques comme Beethoven qui transcenderont le genre pour le tirer vers la musique à programme. La seconde génération romantique, avec Mendelssohn en proue, portera par la suite ce genre vers le poème symphonique, et ce, à partir des germes semés par Beethoven.

Jean-Baptiste Nicolas

LAURENCE FOSTER DIRECTION MUSICALE

Depuis 2013, Lawrence Foster occupe la fonction de directeur musical de l'Opéra de Marseille et de l'orchestre philharmonique de Marseille. Il a été nommé chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre de Gulbenkian après dix ans en tant que directeur musical et chef d'orchestre. La saison dernière, Lawrence Foster et l'orchestre ont effectué une tournée très réussie à Sao Paulo et Rio de Janeiro.

Parmi les autres faits marquants de la saison 2016-2017, figurent les engagements de chef invité avec le NDR Radiophilharmonie Hannover, l'Orchestre philharmonique national hongrois, l'Orchestre symphonique national de la radio polonaise de Katowice et le Konzerthaus Orchestra Berlin. En Asie, il est retourné à Shanghai et à Hong Kong Philharmonic. La saison 2017-2018 emmènera Lawrence Foster, entre autres à Katowice, Copenhague et Lucerne. En octobre, il a déjà dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Evgeny Kissin comme soliste.

En plus de ses engagements de concert, Foster est un chef d'opéra accompli et a dirigé de grands opéras à travers le monde.

Cette saison voit une nouvelle production d'*Ernani* de Verdi à l'Opéra de Marseille et un concert de *Mathis der Maler* d'Hindemith au Festival Enescu de Bucarest.

Sa discographie comprend un grand nombre d'enregistrements pour PentaTone Classics, notamment le très applaudi *Zigeunerbaron* de Strauss avec le NDR Radiophilharmonie Hannover, suivi d'un enregistrement de *Die Fledermaus*, ainsi que d'un CD avec des œuvres de violon de Bruch, Chausson et Korngold, avec Arabella Steinbacher. Un nouvel enregistrement d'*Othello* de Verdi sera également publié.

Foster fut précédemment directeur musical de l'Orquestra Simfònica de Barcelone, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Symphonique de Jérusalem, l'Orchestre Symphonique de Houston, l'Orchestre de Chambre de Lausanne et l'Aspen Music Festival and School. En 2013, il a reçu L'Orfée d'Or de l'Académie Nationale du Disque Lyrique pour son enregistrement de *L'Etranger* de Vincent D'Indy avec l'Opéra et l'Orchestre National de Montpellier Languedoc Roussillon.

L'ORCHESTRE DES LAURÉATS DU CONSERVATOIRE

L'**Orchestre des Lauréats du Conservatoire** (OLC), composé de lauréats des conservatoires nationaux supérieurs de musique et de danse de Paris et Lyon recrutés sur **audition**, remplit une double mission. Il est un orchestre au service de la **pédagogie** du Conservatoire, en contribuant à la formation des élèves des classes de direction, **composition**, **orchestration** et **diplôme d'artiste interprète**. Il est aussi un **ambassadeur** de l'**enseignement musical** supérieur en France et offre aux lauréats des **Conservatoires de Paris et de Lyon** une transition vers les carrières de **musiciens d'orchestre**.

Il a été amené à travailler avec des chefs tels que **Pierre Boulez**, **David Zinman**, **Susanna Mälkki**, **Tito Ceccherini**, **Esa-Pekka Salonen**, **Jonathan Darlington**, **Enrique Mazzola** ou **Alain Altinoglu**, et accueillera **Peter Manning** et **Lawrence Foster** au cours de la saison 2017-2018.

Créé en 2003 sous la baguette de **Claire Levacher**, actuellement dirigé par **Philippe Aïche**, l'orchestre est désormais pleinement reconnu pour son niveau professionnel. Il se produit régulièrement dans le cadre de la saison **chorégraphique** de l'**Opéra national** de Paris ou à la **Philharmonie de Paris**.

VIOLON

Misako Akama, solo
Mathilde Potier,
chef d'attaque violon 2
Anne Bella
Philippe Chardon
Hector Chemelle
Lison Favard
Florian Jourdan
Anastasia Karizna
Mathilde Klein
Khoa-Nam N'guyen
Stéphanie Padel
Alexis Rousseau
Glen Rouxel
Satoko Takahashi

ALTO

Maxence Grimbert-Barré,
chef d'attaque
Ivan Cerveau
Sarah Niblack
Marion Plard

VIOLONCELLE

Cécilia Carreño,
chef d'attaque
Maude Pages
Camille Renault
Camille Supera

CONTREBASSE

Chloé Pate,
chef d'attaque
Xavier Serri

FLÛTE

Ludivine Moreau
Amélie Feihl

HAUTBOIS

Paul Atlan
Réty Lorentz

CLARINETTE

Bogdan Sydorenko
Benjamin Fontaine

BASSON

Lorraine Guyot
Juliette Bourette

COR

Joël Lasry
Jean Wagner

TROMPETTE

Guillaume Thoraval
Fabien Imbaud

TIMBALES

Thibault Lepri

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIER DE COMPOSITION

#CRÉATION
#ORCHESTRE

Vendredi 1^{er} décembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC PETER MANNING

#ORCHESTRE

Vendredi 15 décembre à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC GEORGE PEHLIVANIAN

#ORCHESTRE

Vendredi 2 février à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



MEMBRE ASSOCIÉ
DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR [CONSERVATOIREDEPARIS.FR](http://conservatoiredeparis.fr)

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**